

**Commentaires des diapositives de l'exposé de Raymond  
DHELLEMMES, prévu le 2 février 2014 et non réalisé faute de temps**

N° de diapo	<ul style="list-style-type: none"> <li>commentaires</li> </ul>
3	Je reprends à partir du point IV.2. la suite de l'exposé de Georges qui Concernait les éléments fondateurs. Il s'agit ici de tenter d'identifier ce qu'il y a en arrière plan de ce que nous avons appelés « éléments fondateurs »
4	<ul style="list-style-type: none"> <li>Ces choix didactiques et pédagogique transparissent au travers d'un ensemble d'innovations que présentent les cahiers. Pour comprendre le sens de ces choix, il faut disposer d'outils d'élucidation. Ils nous sont fournis par l'épistémologie des savoirs scolaires, approche qui concerne toutes les disciplines. Ces outils existent depuis deux décennies ... sont en développement ailleurs qu'en EPS</li> </ul>
5	<p><i>« Autrement dit, une matrice disciplinaire représente un modèle de pensée, <b>une vision de la discipline</b>, partagée par les acteurs de l'enseignement. Ces matrices contiennent des éléments partagés par les membres d'une même communauté qui les conditionnent à voir les choses d'une certaine façon et orientent leurs activités lors de la construction des savoirs. au niveau d'une discipline scolaire, ces éléments peuvent renvoyer aux concepts intégrateurs dans le sens où ceux-ci sont partagés par des groupes d'acteurs et qu'ils participent à la structuration des savoirs scolaires (Develay, 1992).</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li></li> </ul>
5 suite	<ul style="list-style-type: none"> <li>Sur chacun de ces 8 points, il y aurait des développements à proposer, ce qui est fait dans la succession des cahiers. J'y reviendrai dans le cahier 14 ...</li> <li>L'Elargissement des champs culturels compétitifs à d'autre champs artistique, de développement corporel interroge les débats vains autour des classification on a plus besoin d'outil d'organisation des activités que de classification à caractère scientifique. Question centrale : qu'est-ce que sauront en EPS le collégien, le lycéen physiquement éduqué ? (rapport avec le socle). Le CEDREPS avance des propositions dans ses divers articles pour transformer la matrice de l'EPS à partir de ces divers éléments</li> </ul>
5 suite	<ul style="list-style-type: none"> <li>A propos de la question de la culture</li> <li></li> </ul> <p>Option culturaliste : c'était en son temps, une bonne façon de rompre avec le formalisme. C'est aujourd'hui selon nous, une forme de raisonnement dépassé ...</p> <p>Activité adaptative et activité technique que les élèves doivent mobiliser dans des situations scolaires ET culturellement indiscutables.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Qu'est ce qui « fait culture » en EPS ? Les APSA ; ou l'activité adaptative qu'elles sollicitent ?</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Peut-on « enseigner tout » d'une APSA en peu de temps. Sinon qu'est-ce qu'on valorise ?</li> </ul> <p>On enseigne pas les compétences : qu'enseigne-t-on aux élèves pour qu'ils deviennent compétents ? On doit considérer l'EPS comme une discipline composite. Matrice et principes d'intelligibilité ne sont pas les mêmes pour chacune de ces composantes.</p> <p>La composante « enseignement » doit disposer d'un ensemble de thèmes et d'objets d'étude obligatoires correspondant à « ce qu'il n'est pas permis d'ignorer » dans le champ d'une culture des activités corporelles. Au terme de la scolarité obligatoire</p>
6 7	<p><u>D'autres repères sur notre vision de la matrice</u></p> <p>Il s'agit pour nous, de sortir d'une conception patrimoniale et encyclopédique pour aller vers une vision où la culture des APSAD est au service d'un rapport au corps (rapport à soi) fondé sur la connaissance en acte des conditions du développement de ses ressources bio-fonctionnelles ; et d'un rapport à autrui, fondé sur le respect de l'intégrité (la sienne, celle d'autrui), le respect des différences et sur l'écoute ...</p> <p>Quelle conception du rapport au corps est à l'œuvre dans les contenus proposés ?</p> <p>Comment élaborer des modèles qui caractérisent l'activité adaptative singulière sollicitée par telle ou telle spécialité, par ses règles constitutives ? Comment légitimer ces propositions ?</p> <p>Exemple : l'activité adaptative du « S'entraînant »</p> <p>Comment concevoir un trajet de formation en EPS côté discipline d'enseignement ?</p>
8	<p>Sortir d'une vision totalisante de l'EPS :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Qui serait identique de la maternelle à l'université (la référence à Maria Montessori n'est plus pertinente pour l'enseignement des sciences en terminale S).</li> <li>- Identique pour l'EPS enseignement obligatoire et l'EPS discipline de vie scolaire</li> </ul>
9 10	<p>Pour conclure sur cette partie de la matrice.</p> <p>Le CEDREPS comme collectif fournisseur d'idées extraites des pratiques</p> <p>Pour s'extraire d'une alternative obsolète et sans issue</p>
11 12 13	<p>Cinquième partie des exposés</p> <p>La liste du corpus duquel seront extraites les questions qui suivent</p> <p>7 questions sur lesquelles des avancées ont été réalisées</p>

14 à 18	Pour conclure, osons poser la question suivante. Le Cedreps est-il d'actualité, en appui sur un histoire solide de groupes de production et de réflexion disciplinaire. Ou les questions qu'il travaille sont elles encore d'actualité dans le contexte d'aujourd'hui ? Des atouts pour aller de l'avant ; des obstacles, des difficultés ... sur lesquelles nous avançons (citer des cas prometteurs tel que le groupe d'Amiens)
19	Conclusion d'ensemble pour les deux exposés de Georges puis de Raymond